

POU AN WI OU POU AN NON

Pour un oui ou pour un non

De Nathalie Sarraute



Mise en scène

Patrick Le Mauff

Présentation

Texte : **Nathalie Sarraute**

Traduction en créole : **Bernard G. Lagier**

Mise en scène, scénographie : **Patrick Le Mauff**

Assistante à la Mise en Scène : **Astrid Mercier**

Création Lumières : **Marc-Olivier René**

Univers sonore : **Ludovic Laure**

Costumes : **Anuncia Blas**

Construction de décors : **Tony Reynaud, William Vahala**

Production : **Tropiques Atrium Scène nationale**

Avec :

Alex Donote ; Guillaume Malasné ; Lucette Salibur ; Néofana Valentine ;

En créole surtitré en Français

Deux amis de longue date se sont éloignés. La cause ?

Elle demeure incertaine.

Peut-être une certaine façon qu'aurait eu l'un de prononcer « C'est bien, ça ! », avec un ton... condescendant (!), alors que son ami se vantait d'une réussite personnelle. Les deux personnages, dans une véritable joute verbale, s'attachent à dire et à comprendre d'où vient ce mal, cherchent les mots et les explications de leur fâcherie. Qu'est-ce qui fait que l'on se fâche pour *un oui ou pour un non*.

Dans cette pièce, Nathalie Sarraute donne à entendre, avec beaucoup d'humour et de finesse, la difficulté à nommer, l'impuissance à trouver le langage de l'indicible, des sensations, des ressentis... des malentendus. Ces « non-dits » qui nourrissent les relations entre les individus.

Comment transmettre une expérience de vie et de recherche ? Comment ouvrir des territoires de pensées et de partage ?

Patrick Le Mauff a choisi de faire entendre les mots de Nathalie Sarraute en langue créole avec une belle traduction de Bernard Lagier

Création : Octobre 2017 à Tropiques

Atrium, scène nationale

Diffusion :

3 au 6 Octobre 2017 : Tropiques Atrium, Scène nationale en Salle Frantz Fanon : 2 scolaires, 2 tout public

10 octobre 2017 : Commune du François (Salle des fêtes) / 1 représentation scolaire et 1 tt public

15 octobre 2017 : Commune de Sainte-Marie (Paladium) / 1 représentation tout public

21 janvier 2018 : Festival des Petites Formes RIDA Martinique / Chapiteau à Schoelcher

6 octobre 2018 : Festival des Francophonies en Limousin

Saison 19-20 : tournée en hexagone en projet

Note d'intention

Au mois de décembre 2015, à l'invitation de Hassane Kassi Kouyaté*, je me suis rendu à la Martinique afin d'auditionner des actrices et acteurs pour la réalisation, une année plus tard, de la pièce de Nathalie Sarraute *Pour un oui ou pour un non*.

Pendant ce séjour, j'ai assisté à quelques représentations théâtrales qui étaient programmées au même moment.

Tous ces spectacles étaient donnés en langue française, mais certains d'entre eux, incrustaient, avec beaucoup d'à-propos, des répliques en créole Martiniquais.

Du créole Martiniquais, il va sans dire que je ne l'entends pas et que le sens des réparties qui étaient lancées au public, m'échappait.

Par contre, ce qui ne m'a pas échappé, c'était cette chose presque imperceptible qu'on pourrait appeler : *une relation*.

Lorsque les protagonistes du spectacle parlaient en *créole*, je sentais un certain soulagement dans le public, comme si, dans ces brefs moments, les corps se détendaient et exprimaient une chose toute simple : *on parle de nous, nous qui sommes là, et vous avec la même langue que nous !*

Il est à noter que le public présent était tout à fait en mesure de comprendre les deux langues, mais il se dégageait comme une tendresse particulière dans l'écoute des spectateurs lorsque la langue créole leur parvenait.

Et cette sensation *diffuse et presque imperceptible* n'a cessé de trotter dans ma tête et de me poser une question toute simple : *comment faire entendre ce que Nathalie Sarraute a cherché à faire entendre toute sa vie ? Comment transmettre une expérience de vie et de recherche.*

Parce que faire « entendre », n'est pas simplement dire des mots, mais faire en sorte qu'ils arrivent dans un endroit de nous qui nous permet de les *entendre vraiment et d'en être touché*. Et si possible, d'en sortir modifié, ne serait-ce qu'un court instant, à l'issue de la représentation, même si cette modification est microscopique et fugitive. Comme est microscopique un *arrière goût*. Celui que l'on ne sait qualifier, dont on n'a pas les mots exacts pour le décrire, mais qui nous reste profondément dans la mémoire, une forme d'intelligence du sensible.

Et la pièce de Nathalie Sarraute parle précisément de cet *arrière goût* ; cette petite chose indéfinissable qui finit par occuper nos pensées, sans que nous n'osions pas très bien nous la formuler mais qui finira pas empêtrer ou réjouir notre vie quotidienne.

Puis un petit tour, avec l'un des acteurs retenus, Guillaume Malasne, dans une fête populaire où des régatiers habiles s'affrontaient dans une joute maritime, nous a amené à partager un repas dans ces petits restaurants improvisés de bord de mer. Tout le monde parlait créole. Il faisait beau, le repas avait la simplicité que j'aime et je me suis dit que c'était dans cette Langue que Nathalie Sarraute devait être entendue à Fort de France où nous allons créer le spectacle.

Oui, j'aime à penser que ce seront ces mêmes gens qui festoyaient au bord du littoral qui viendront entendre ce texte de cette auteure française d'origine russe qui nous a quitté il y a quelques années. De la Russie à la Martinique, la chose la plus simple qui nous relie est une *humanité commune*. Bien sûr avec des gestes et des chants différents, des histoires différentes mais avec un souci commun : *comment vivre mieux ensemble ? Comment se parler au plus près de ce que nous ressentons ?*

Nous devons la traduction à l'auteur dramatique Bernard Lagier qui réside à la Martinique et avec qui toute l'équipe du spectacle a pu œuvrer pour tenter de faire passer d'une langue à l'autre ce ***Pour un oui ou pour un non.***

Si par bonheur, le spectacle trouvait l'assentiment du public et que nous parvenions à le jouer en France Métropolitaine, nous le jouerions en Créole surtitré.

Pour rendre hommage à cette langue, qui comme toute langue, ouvre des territoires de pensées.

J'ai pu m'en apercevoir dans les nombreuses séances de travail où nous pouvions échanger pendant des heures sur deux répliques.

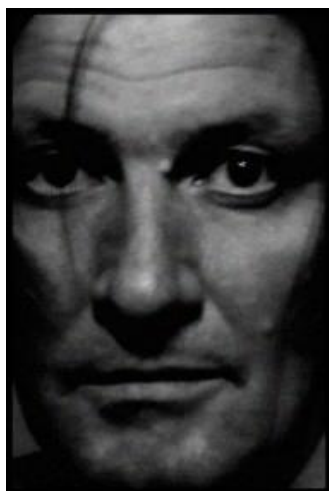
Patrick Le Mauff

Metteur en scène.



BIOGRAPHIES :

Le metteur en scène : Patrick Le Mauff



Après sa formation à l'école du Théâtre national de Strasbourg, Patrick Le Mauff a collaboré comme comédien avec Robert Gironès au *Théâtre de la Reprise* à Paris, avant de participer (avec Bernard Bloch et Denis Guénoun) à la fondation de la compagnie *L'Attroupement*.

En 1981, « L'attroupement » se scinde en deux et il prend la direction de « L'Attroupement 2 » à Lyon. Après Feyzin, la compagnie est invitée à reprendre la succession d'Alain Françon à Annecy au centre de Bonlieu où furent joués Ritsos, Brecht, Vincenot, Cendrars. Ces spectacles donnèrent lieu à de nombreuses tournées.

Il est également le Fondateur de la compagnie *Place publique*, se donnant pour objectif de faire du théâtre sous chapiteau.

Il a dirigé le festival des francophonies en Limousin de 2000 à 2006.

Il quittera ses fonctions de directeur au début de l'année 2006 pour reprendre ses activités de comédien et de metteur en scène.

Il est metteur en scène associé avec la compagnie franco-malienne (Blonba) et poursuit une collaboration régulière depuis une dizaine d'années avec Wajdi Mouawad, auteur et metteur en scène libanais qui dirige actuellement le Théâtre National de la Colline à Paris.

Mises en scènes depuis 2006 :

Le Globe de Marc Israël-Le Pelletier.

Création au festival de Brioux (poitou/charentes) le 4 juillet 2009. Tournée en France 2009/2010

Bougounié invite à dîner de Jean-louis Sagot Duvaux. par la compagnie Blonba. Bamako/Paris.

Mise en scène Patrick le Mauff

Sud/nord . Koteba des quartiers. De Jean-Louis Sagot Duvaux, avec le compagnie Blonba Bamako/Paris.

Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute. au théâtre Hongrois de Cluj (Roumanie). Création

Vérité de Soldat de Jean-Louis Sagot-Duvaux, d'après les mémoires du capitaine Sougalo Samaké. Création à Bamako en septembre 2010. Co-production Compagnie Blonba/ Centre National des Arts Ottawa. Direction Wajdi Mouawad. Tournée France/Canada/Mali 2010/2011

Le Prisonnier . Opéra de Luigi Dallapiccola.

Création en Janvier 2011 à l'Opéra de Limoges. Direction Musicale Jérôme Kaltenbach.

L'auteur : Nathalie Sarraute (1900-1999)



**« Un portrait de moi... Je n'ai jamais fait de portrait dans aucun de mes livres. C'est faux, un portrait. On construit quelque chose autour d'une apparence, on résume la vie qui est immense, complexe, incernable. Tout ce qu'on dit sur nous presque toujours nous surprend, et, généralement, c'est faux parce qu'autre chose de tout à fait opposé apparaît qui est vrai aussi. »
Nathalie Sarraute**

Nathalie Sarraute, née Natalia Ilinitchna Tcherniak, reçoit une éducation cosmopolite et, avant de trouver sa voie, poursuit des études diverses : elle étudie parallèlement l'anglais et l'histoire à Oxford, ensuite la sociologie à Berlin, puis fait des études de droit à Paris. Elle devient ensuite avocate, et s'inscrit au barreau de Paris.

Parallèlement, Nathalie Sarraute découvre la littérature du xxe siècle, spécialement avec Marcel Proust, James Joyce et Virginia Woolf, qui bouleversent sa conception du roman. En 1932, elle écrit les premiers textes de ce qui deviendra le recueil de courts textes *Tropismes* dans lequel elle analyse les réactions physiques spontanées imperceptibles, très ténues, en réponse à une stimulation. *Tropismes* sera publié en 1939 et salué par Jean-Paul Sartre et Max Jacob.

En 1940, Nathalie Sarraute est radiée du barreau à la suite des lois anti-juives et décide de se consacrer à la littérature. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle héberge un temps Samuel Beckett, recherché par la Gestapo. Elle réussira à rester en Île-de-France non sans se plier à plusieurs changements d'adresse et à l'usage de faux papiers.

En 1947, Jean-Paul Sartre écrit la préface de *Portrait d'un inconnu*, qui sera publié un an après par Robert Marin. Mais il lui faudra attendre la publication de *Martereau* (1953) pour commencer à connaître le succès. Le livre paraît chez Gallimard et elle restera désormais fidèle à cette maison d'édition.

En 1960, elle compte au nombre des signataires du Manifeste des 121.

En 1964, elle reçoit le Prix international de littérature pour son roman *Les Fruits d'Or*.

Parallèlement à son œuvre romanesque, elle commence à écrire pour le théâtre, à l'invitation d'une radio allemande. *Le Silence* paraîtra en 1964, *Le Mensonge* deux ans plus tard. Suivront *Isma*, *C'est beau*, *Elle est là* et *Pour un oui ou pour un non*, créé à New York en 1985.

Ces pièces suscitent rapidement l'intérêt des metteurs en scène : Claude Régy, Jean-Louis Barrault, Jacques Lassalle, Simone Benmussa

Nathalie Sarraute meurt à Paris le 19 octobre 1999 alors qu'elle travaille à une septième pièce et est inhumée à Chérence, dans le Val-d'Oise.

L'assistante à la mise en scène : Astrid Mercier



Artiste autodidacte, toujours en quête d'exploration et d'échanges artistiques, Astrid Mercier s'installe à la Martinique en 1997 après des études supérieures de Psychologie, et se professionnalise en 2004.

Comédienne, elle a joué sous la direction de Philippe Adrien, Yoshvani Medina, Ruddy Sylaire, Aurélie Dalmat, Eric Delor, Ricardo Miranda, Aliou Cisse, Hassane Kassi Kouyate.

Comme Assistante à la Mise en Scène elle a collaboré notamment avec José Exelis, Ruddy Sylaire, Aurélie Dalmat, Hassan Kassi Kouyate, Patrick LEMAUFF, et Nelson Rafaell Madel.

Après avoir co-dirigé la compagnie Wabuza avec Ruddy Sylaire, et la compagnie Rezylians avec Eric DELOR, elle fonde en 2015 Dimwazell'Cie pour soutenir et développer des projets artistiques entre la Martinique et l'ailleurs. Elle en est la directrice Artistique. Le premier spectacle de la compagnie « La Otra Orilla » est créé en 2017 entre Cuba et La Martinique.

En 2016, elle se forme au métier de chargée de production du spectacle vivant.

Les Comédiens :

Alex Donote



Comédien éclectique, Alex Donote a participé dans de nombreux festivals de théâtre dans le monde : en France, aux Antilles, au Japon, aux Etats-Unis, au Venezuela et au Gabon.

Il s'est formé à l'atelier d'art dramatique du SERMAC à Fort-de-France dirigé par Lucette Salibur et Ousmane Seck puis continue sa formation par de nombreux stages en France et à l'étranger :

Sergei Ziemtsov et Igor Zolotovitsky (Stanislavsky)- Sarah Eigerman (Actor's Studio) - Irina Promptova et Nicolas Karpov (Meyerhold) - Marcel Marceau et Shiro Daimon (Mime, Théâtre Nô, Théâtre Kabouki Commedia dell Arte) Japon - Aziz Kabouche et Isabelle Rattier (Théâtre National de Chaillot).

Au théâtre, il joue notamment dans : Gouverneur de la rosée (de J. Roumain) mise en scène L. Salibur ; Hyménée (de Gogol) mise en scène Igor Zolotovitsky ; Woyzeck (de Büchner) mise en scène Dido Lykoudis ; performance « Les gens muselés » de Francisco Fernández. La complainte Gitane (Frederico Garcia Lorca) mise en scène Miguel Cueva. Il a également fait de la mise en scène et animé des ateliers de théâtre. Il met en scène : « L'atelier » de Jean-Claude GRUMBERG, « Douvan jou », des extraits de Femmes des Antilles, « Les envahisseurs » d'Egon Wolff, « Une place au soleil », adaptation de « rouge est le sang des noirs » de Peter Abrahams, « Medée » de Euripide, « Turbulences et petits détails » de Denise Bonal, « Libre comme l'oiseau », adaptation de Roméo et Juliette de W. Shakespeare inspirée du Théâtre Japonais le Nô et le Kabukia.

Il a aussi joué dans plusieurs téléfilms français et américains entre 1998 et 2006 « L'instit » de I. Niddan, « Vacances Mortelles » de L. Katrian, « Un parfum de Caraïbe » de M. Perrotta ; un docu-fiction américain « Albert Schweitzer » (2005), Doublure de Chris Tucker dans « Rush Hour » de Brett Ratner et Britannicus de R. Laroucher. Ces dernière années, il a travaillé en Angleterre pour élargir son champ d'action.

Guillaume Malasné



Né en France en 1975, il arrive en Martinique en 1982. Il commence le théâtre au Théâtre de La Soif Nouvelle à Fort-de-France en 1999 sous la direction d'Elie Pennont qui l'engage dans une adaptation d'Hamlet. En 2000, il joue dans deux adaptations des œuvres d'Aimé Césaire, La Tragédie du Roi Christophe et Une Saison au Congo (Lima Fabien) ainsi que dans Fanm ka mandé divos (Aurélie Dalmat). En 2000, il s'installe à Paris. Il joue dans Le Bel Indifférent de J. Cocteau, La Guerre de Troie n'aura pas lieu de J. Giraudoux, Le Barbier de Séville de Beaumarchais.

A partir de 2011, il joue pour le cinéma et la télévision : 30⁹ couleurs de Lucien Jean-Baptiste Toussaint Louverture et Meurtre à la Montagne Pelée de Philippe Niang, Rose et le soldat de Jean-Claude Barny.

Entre 2011 et 2016, il joue dans Le Tartuffe (Hervé Deluge), Ce soir, on improvise (Philippe Adrien), Ti Jean l'horizon (Aurélie Dalmat), La Nuit des assassins et La Machine à beauté (Ricardo Miranda), Nous étions assis sur le rivage du monde (Nelson-Rafaell Madel), Antigone (Aurélie Dalmat).

Depuis 2013, Il met en scène avec Caroline Savard les productions amateurs de l'Autre Bord Compagnie : La maison de Bernarda Alba (Lorca ; 2014), Pique-nique en campagne (Arrabal ; 2015) ; La Réunification des deux Corées (Pommerat ; 2016).

En janvier 2015, il est assistant à la mise en scène de Sony Congo ou La chouette petite vie bien osée de Sony Labou Tansi mis en scène par Hassane Kass Kouyaté.

En 2016, il met en scène Univers d'Estelle Butin, un spectacle de marionnettes pour le jeune public.

En 2017, il mettra en scène Le Monstre D'Agota Kristof (3ème place du concours « En avant la création ! », organisé par Tropiques Atrium, Scène nationale de Martinique,).

Néofana Valentine



Néofana Valentine, comédienne .

Elle a débuté sa carrière artistique dans des productions de la compagnie Poutchi pa téyat (« Tout jé sé jé » de Jeff FLORENTINY, « Délivrans » de Daniel BOUKMAN, « Femmes toutes couleurs cherchent arc-en-ciel désespérément » de Ntozake Shange).

Elle est membre créatrice de l'association « Kant é Kant ». Créée en juin 2005 aux Anses d'Arlet, cette association s'est spécialisée dans le théâtre de prévention puisant dans notre patrimoine culturel : défense de l'environnement, risques sismiques, risques auditifs, citoyenneté... (pièces de théâtre « Tranblad », « Djol dou » et « Je suis tout ouïe » de Christophe CAZALIS)

Au sein de cette association, Néofana Valentine s'est également impliquée dans la mise en espace de lectures : « Et les chiens se taisaient » d'Aimé Césaire, « Quand les murs tombent » d'Edouard Glissant et Patrick Chamoiseau, « Pawol anba fey » de Rudy Rabathaly, « Djab la » et « rue cases nègres » de Joseph Zobel.

Marionnettiste, elle a participé à différents spectacles pour enfants (« Flore et Tremblax », « La grotte secrète du père Noël »...) et s'est produite en off au festival international de la marionnette 2009 à Charlevilles-Mézière. (« Manicou Roue » de Christophe CAZALIS).

Cette comédienne a également mis son talent au service de certains projets audiovisuels : participation à des courts-métrages, enregistrement aux USA de voix-off pour documentaire, spots publicitaires du « crédit mutuel ».

Lucette Salibur



Après des études de psychologie à l'université de Sciences humaines de Tours, c'est en 1978 qu'elle s'initie au théâtre, dans les ateliers du Service Municipal d'Action Culturelle de la Ville de Fort de France (SERMAC), née de la volonté d'Aimé Césaire.

En 1982, on la retrouve parmi les membres fondateurs du Théâtre de la Soif Nouvelle, qui préfigure puis gère le Centre Dramatique Régional de la Martinique.

Elle y suit pendant cinq ans un cursus de formation à l'art théâtral. Elle a entre autres comme enseignants, Wolé Soyinka, Pierre Vial, Pierre Debauche, Jean-Marie Willing, Robert Angebaud, Maura Michalon, René Loyon et bien d'autres...

En 1987, elle revient à l'atelier théâtre de la ville de Fort de France où elle prend la responsabilité de l'enseignement.

En 1989, elle fonde sa compagnie théâtrale – le Théâtre du Flamboyant. Parallèlement, elle continue de se perfectionner : *Écriture dramatique* encadré par Jean-Claude Carrière (1991), *Techniques de la marionnette* à Charleville-Mézières avec François Lazaro (1993), *Du conteur au comédien* avec Sotigui Kouyaté comédien chez Peter Brook (1995), *Direction d'acteurs* encadré par Daniel Mesguich (2004).

En avril 2002, elle est à la Chartreuse, au Centre National des Écritures Dramatiques où elle écrit, en résidence d'auteur "*Zindziwa et la légende du vieux monde*" - Editions aux Cahiers de l'Egaré (France).

En 2003 le Centre Dramatique National de Sartrouville lui passe une commande pour son « Odyssées 78 » : elle écrit « *Zaïna* » qui sera monté par la Compagnie nationale l'Arcal (France).

Parmi ses nombreuses mises en scène :

« *Gouverneurs de la rosée* » de Jacques Roumain, « *La ka espéré Godot* » de Monchoachi, traduction créole de « *En attendant Godot* » de Samuel Beckett. « *Le livre d'Abouboudia* », « *La Fantastique nuit de Naïma* », « *Zandoline, la petite fille qui pleurait dans la ventre de sa mère* », spectacles jeune public dont elle est également l'auteur ; « *Le rêve d'Alizé* » ballet-théâtre pluridisciplinaire qu'elle écrit et orchestre pour 150 participants, et qui fera l'ouverture du festival de Fort de France en 1996.

En 2005 elle adapte et met en scène « *Twa fèy, twa rasin ou la légende de ceux qui étaient nés derrière le dos du monde* » d'après des textes de A. Césaire, F. Fanon, E. Glissant.

En 2006/2007 elle se tourne vers le Québec et monte « *Le Collier d'Hélène* » de Carole Fréchette.

En 2008/2011 elle s'oriente vers la création théâtrale en direction du jeune public et de la petite enfance avec la création du triptyque « *Ti Piman Dou* », dont les deux premiers volets ont été créés en 2009 et 2010.

Au cinéma on la retrouve entre autres dans « *La Rue Case-nègres* » d'Euzhan Palcy, « *Antilles sur Seine* » de Pascal Légitimus, « *Nord-Plage* » de José Hayot, en 2006 dans la série tv de France 3 « *Tropiques amers* » de Jean-Claude Flamand- Barny, et dans « *Toiletzone* » court-métrage de Didier Blasco (2009)

Traduction en Créole : Bernard G. Lagier



En 2005, il nous livre son premier texte théâtral : *Moi chien créole*, publié chez Lansman. Ce texte sera lu au Festival de théâtre des Amériques (FTA).

Sylvain Bélanger qui aura assuré la mise en lecture poursuivra l'aventure avec sa compagnie le Théâtre du Grand Jour en faisant la création de *Moi chien créole*, joué en Guadeloupe, en Martinique, à Toulouse au TNT, au Studio-Théâtre de la Comédie-Française et à l'Espace Libre de Montréal.

En 2007 il écrit un diptyque *Paroles de sang*.

Avec ces 2 textes, *Mon Père tout puissant* et *l'Orchidée violée*, il aborde de manière singulière le traitement de la violence dans la famille.

José Exelis, metteur en scène martiniquais, fera une création de *L'orchidée violée*.

En 2009, Bernard Lagier participera avec six autres dramaturges caribéens à l'écriture d'*Embouteillage Caraïbe* publié chez Lansman.

En 2010, à la suite d'une résidence d'écriture, il nous proposera *La carte*, mis en lecture par Dine Alougbine au Festival international du théâtre du Bénin (FITHEB).

En 2014 il signe avec Frantz SUCCAB de la Guadeloupe et Evelyne TROUILLOT d'Haïti *Lang nou sé pa nou* qui sera présenté au festival du Jamais lu à Montréal.

En 2016 Hassane KOUYATE Metteur en scène fera une nouvelle création de *l'Orchidée Violée* qui sera présenté à Tropiques Atrium scène Nationale et au festival d'Avignon en juillet 2016.

Photographies © Philippe Bourgade



Fiche technique «POU AN WI POU AN NON »

PLATEAU

12m d'ouverture par 10m de profondeur (la piece est adaptable sur des plateaux plus petits)
plateau noir
cadre de scene noir
Des frises noires pour cacher les projecteurs
Pendillons à l'italienne sur 4 rues
4 praticables hauteur 70 cm
une surface de projection de 5m par 2,5m (fond lisse ou écran)
un video projecteur pour le sur-titrage (5000 lumens min)

SON

une diffusion en facade (avant-scene).
une diffusion au lointain
4 micros-casques hf
une console son
un lecteur double cd
prevoir cablage pc avec minijack et 2 d-i box pour lecture son sur pc

LUMIERE

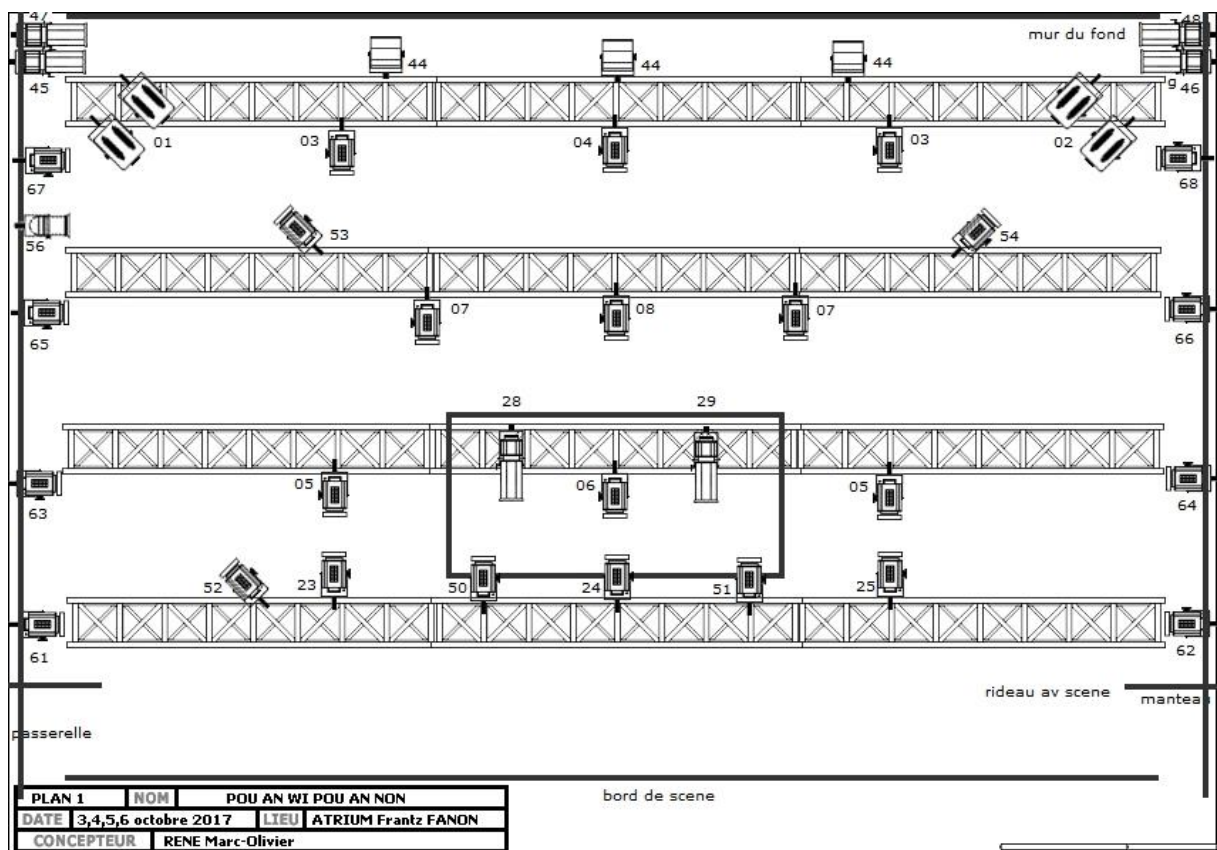
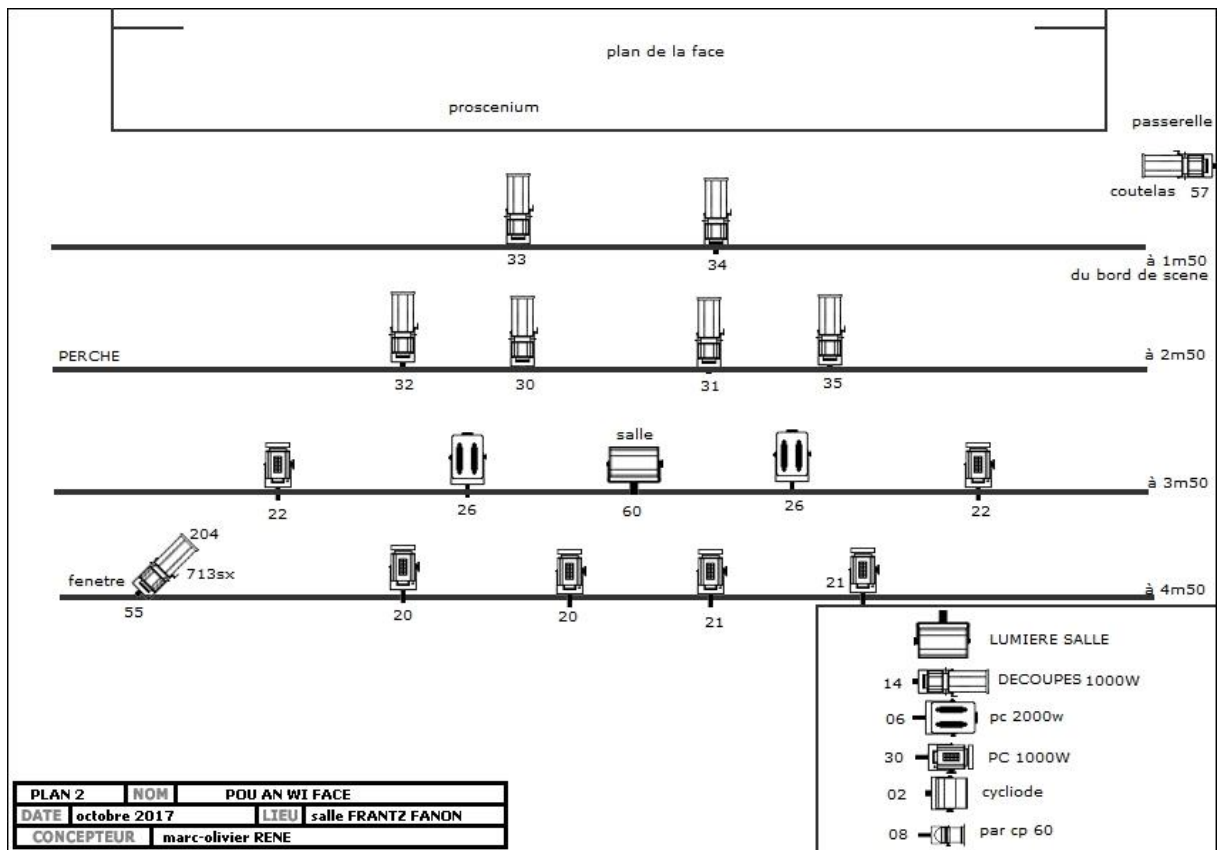
50 circuits de 3kw chacun
dmx 5 broches
un jeux d'orgue à mémoire de type congo kid ou presto, ou possibilité de jouer sur pc
un plan de feux est joint à cette fiche technique (s y référer pour les projecteurs et les gélamines)
les projecteurs sont livrés avec leurs portes- filtres
scotch-alu et blackwrap

DECOR

9 bancs en bois , 4 praticables hauteur 70 cm
un écran pour la projection des sous titres
divers accessoires type couvert , verres,assiettes ext...

PLANNING

Pour un theatre équipé avec les personnels suivant :
un régisseur général,un régisseur lumiere et un électro,un régisseur son et un régisseur plateau
MONTAGE(5 services)
Le premier jour (3 services de 4h) montage son , lumieres et plateau
Le deuxieme jour (3services);1service pour reglages lumieres , 1service de mise en conduite et un service pour répétition
Le troisieme jour (1service) mise en place et exploitation(spectacle)



Teaser Video

<https://vimeo.com/275654681>

Captation complète disponible sur demande

Contacts

TROPIQUES ATRIUM Scène nationale

Julie Abalain, Responsable du développement et des productions

Tél : 0596 60 92 86 / 06 96 43 15 55

jabalain@tropiques-atrium.fr

6, rue Jacques CAZOTTE
97200 FORT-DE-FRANCE

Siret : 200 048 817 00015

APE : 9001Z

Tél : 0596 70 79 29 / 0596 60 78 78

www.tropiques-atrium.fr
